

Semaine 04-2018 (du 22/01/2018 au 28/01/2018)

Surveillance épidémiologique en région Auvergne-Rhône-Alpes

CIRE ARA

epidem

Surveillance des épidémies hivernales

Phases épidémiques : Pas d'épidémie pré ou post épidémie épidémie BRONCHIOLITE GRIPPE GASTRO-ENTERITE (MOINS DE 2 ANS) **ET SYNDROME GRIPPAL Evolution régionale: Evolution régionale : Evolution régionale :** 6^{ème} semaine épidémique Post épidémie 7^{ème} semaine épidémique Page 2 Page 3 Page 5

Autres surveillances régionales

Surveillance des intoxications au monoxyde de carbone

→ se reporter au Point Epidémio mensuel dédié (point au 31 décembre) accessible ici : lien

Faits marguants

Bronchiolite: Passage en post-épidémie - Activité en baisse: plus d'information en page 2

GEA: 7^{ème} semaine épidémique en ARA: plus d'informations en page 3

Grippe: 6ème semaine épidémique. Activité en baisse : plus d'information en page 5

Épidémie de Salmonellose à Salmonella enterica sérotype Agona chez des nourrissons en France - pour en savoir plus :

- Point au 24 janvier 2018
- Jourdan-Da Silva N., Fabre L., Robinson E., Fournet N., Nisavanh A., Bruyand M., et al. Ongoing nationwide outbreak of Salmonella Agona associated with internationally distributed infant milk products, France, December 2017. Euro Surveill. 2018;23(2):pii=17-00852

BRONCHIOLITE (chez les moins de 2 ans)

La région Auvergne-Rhône-Alpes est en phase post-épidémique: décroissance de l'activité

Synthèse des données disponibles : pour les moins de 2 ans

- **SOS Médecins**: L'activité est en légère hausse en semaine 04 (S04) avec 41 consultations pour bronchiolite soit 6,5% de l'activité totale des associations SOS médecins de la région pour les moins de 2 ans.
- Oscour®: Activité en diminution en S04 avec 228 passages soit 9,3% de l'activité totale des SAU de la région contre 11,6% la semaine passée. Sur les 228 passages aux urgences, 85 (37%) ont été hospitalisés. La bronchiolite était responsable de 21 % des hospitalisations chez les moins de 2 ans (en diminution).
- Données de virologie jusqu'en semaine 03 (source : CNR Virus des infections respiratoires) : le nombre de VRS isolés est stable dans la région avec 124 VRS isolés en S03 soit un taux de positivité de 7% (en diminution par rapport à la semaine précédente)

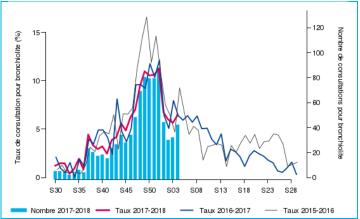


Figure 1- Evolution hebdomadaire du nombre de consultations (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, SOS Médecins, ARA 2015-2018.

25	
€ 20-	- 800 Nombre - 600 &
Sauk de passage pour bronchiolite (%)	
bour bro	- 400 B
86 10-	pas sages pour bronchiolite - 400 - 200
9 5-	- 200 hiolite
	S23 S28
Nombre 2017-2018 — Taux 2017-2018 — Taux 2016-2017	— Taux 2015-2016
Figure 2- Evolution hebdomadaire du nombre de	e passages (axe

Figure 2- Evolution hebdomadaire du nombre de passages (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, Oscour®, ARA 2015-2018.

Semaine	Nombre d'hospitalisations	Pourcentage de variation (S-1)	Part de la bronchiolite parmi les hospitalisations (%)
2018-S03	115	-18,2%	29,0
2018-S04	85	-26,1%	21,4

Tableau 1- Hospitalisations pour bronchiolite chez les moins de 2 ans, Oscour®, ARA, ces deux dernières semaines.

Consulter les données nationales :

Surveillance de la bronchiolite : cliquez ici

Prévention de la bronchiolite

La bronchiolite est une maladie respiratoire qui touche les enfants de moins de 2 ans. Elle est due à un virus, le plus souvent le virus respiratoire syncytial (VRS), qui se transmet facilement d'une personne à une autre par la salive, la toux et les éternuements, et peut rester sur les mains et les objets (comme sur les jouets, les tétines, les « doudous »).

La prévention de la bronchiolite repose sur les mesures d'hygiène :

- le lavage des mains de toute personne qui approche le nourrisson, surtout avant de préparer les biberons et les repas ;
- éviter autant que possible d'emmener son enfant dans les lieux publics très fréquentés et confinés (centres commerciaux, transports en commun, hôpitaux, ...)
- le nettoyage régulier des objets avec lesquels le nourrisson est en contact (jeux, tétines,...)
- l'aération régulière de la chambre
- éviter le contact avec les personnes enrhumées et les lieux enfumés.

Recommandations sur les mesures de prévention : cliquez ici

GASTRO-ENTERITES ET DIARRHEES AIGUES

La région Auvergne-Rhône-Alpes est en phase épidémique pour la 7^{ème} semaine.

Synthèse des données disponibles

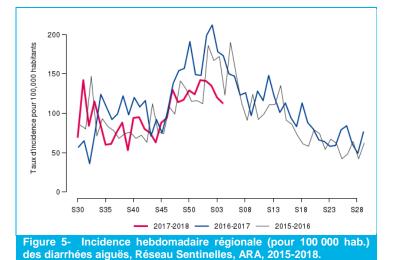
- **SOS Médecins**: Activité en hausse par rapport à la semaine précédente avec 588 consultations pour GEA soit **7,1%** de l'activité totale ; activité toutefois inférieure à celle de l'année précédente à la même période. La part des moins de 5 ans représentait 22,1% (n=130) des consultations.
- Oscour®: Activité en baisse avec 580 passages pour GEA soit près de 1,6% de l'activité totale; activité également en-dessous de celle observée l'année précédente à la même période. La part des moins de 5 ans, représentait plus de la moitié des passages (58,4%, n=339).
- Réseau Sentinelles : Incidence régionale des diarrhées aiguës vues en consultation de médecine générale en baisse, avec en semaine 4 : 113 cas pour 100 000 habitants (IC [80 146]).
- Surveillance des GEA en EHPAD: Depuis début octobre 2017, 108 cas groupés de GEA ont été signalés en ARA, soit 9 épisodes supplémentaires depuis le dernier bilan.
- **Données de virologie :** Depuis la semaine 40, 19 norovirus et 3 rotavirus ont été isolés parmi les épisodes survenus en Ehpad.



Figure 3- Evolution hebdomadaire du nombre de consultations (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour GEA, SOS Médecins, ARA, 2015-2018.



Figure 4- Evolution hebdomadaire du nombre de passages (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour GEA, Oscour®, ARA, 2015-2018.



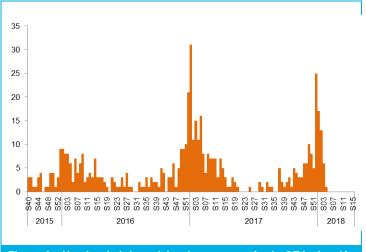


Figure 6- Nombre hebdomadaire de cas groupés de GEA signalés par les Ehpad, ARA, 2015-2018.

GEA en Ehpad	
Episodes	
Nombre de foyers signalés	108
Nombre de foyers clôturés	88
Taux de foyer clôturés	81,5%
Recherche étiologique	
Recherche effectuée	49
Norovirus confirmé	19
Rotavirus confirmé	3
Résidents - Episodes clôturés	
Nombre total de résidents malades	2303
Taux d'attaque moyen	31,4%
Nombre d'hospitalisations en unité de soins	12
Taux d'hospitalisation moyen	0,5%
Nombre de décès	3
Létalité moyenne	0,1%
Personnel - Episodes clôturés	
Nombre total de membres du personnel malades	484
Taux d'attaque moyen	8,5%

Tableau 2- Caractéristiques des cas groupés de GEA signalés par les Ehpad, ARA, saison 2017-2018.

Consulter les données nationales :

Surveillance de la gastro-entérite : cliquez ici

Prévention de la gastro-entérite

Les GEA hivernales sont surtout d'origine virale. Elles se manifestent, après une période d'incubation variant de 24 à 72 heures, par de la diarrhée et des vomissements qui peuvent s'accompagner de nausées, de douleurs abdominales et parfois de fièvre. La durée de la maladie est généralement brève, de l'ordre de quelques jours. La principale complication est la déshydratation aiguë qui survient le plus souvent aux âges extrêmes de la vie.

La prévention des GEA repose sur les mesures d'hygiène :

Hygiène des mains et des surfaces : le mode de transmission oro-fécal principal des virus conditionne en grande partie les mesures de prévention et de contrôle des gastro-entérites virales basées sur l'application de mesures d'hygiène. Les mains constituent le vecteur le plus important de la transmission et nécessite de ce fait un nettoyage au savon soigneux et fréquent. De même, certains virus (rotavirus et norovirus) étant très résistants dans l'environnement et présents sur les surfaces, celles-ci doivent être nettoyées soigneusement et régulièrement dans les lieux à risque élevé de transmission (services de pédiatrie, institutions accueillant les personnes âgées) (Guide HCSP 2010).

Lors de la préparation des repas : application de mesures d'hygiènes strictes (lavage soigneux des mains) avant la préparation des aliments et à la sortie des toilettes, en particulier dans les collectivités (institutions accueillant des personnes âgées, services hospitaliers, crèches), ainsi que l'éviction des personnels malades (cuisines, soignants, etc.) permet d'éviter ou de limiter les épidémies d'origine alimentaire.

Recommandation sur les mesures de prévention de la déshydratation chez les jeunes enfants : cliquez ici

GRIPPE ET SYNDROME GRIPPAL

Région Auvergne-Rhône-Alpes : 6^{ème} semaine épidémique, baisse de l'activité, pic franchi en S01 Synthèse des données disponibles

- SOS Médecins: Activité en diminution avec 1 283 consultations (versus 1 389 la semaine précédente) soit 15,6% de l'activité totale
- Oscour®: Activité en stable avec 907 passages contre 933 en semaine précédente, soit 2,6% de l'activité
- **Réseau Sentinelles**: Activité en baisse, avec une incidence estimée à 334 cas pour 100 000 habitants (IC:[274-394]) contre 373 la semaine précédente.
- Données de virologie (source CNR Virus des infections respiratoires réseau Sentinelles): Depuis la semaine 40, 125 virus grippaux ont été isolés : 57% de type A (38% A(H1N1)pdm09); 8% A(H3N2); 10% A non sous-typé) et 43% de type B. Le taux de positivité est stable en S03 (47%).
- Surveillance des IRA en EHPAD: Depuis le 1^{er} octobre, 89 épisodes ont été signalés dont 13 au cours des 2 dernières semaines (activité en baisse). Parmi les 79 épisodes où une recherche étiologique a été effectuée, 52 ont mis en évidence un virus grippal.
- Surveillance des cas graves de grippe : 192 cas graves de grippe ont été signalés, dont 24 au cours des 2 dernières semaines (dynamique en baisse)

Consulter les données nationales : Surveillance de la grippe: cliquez ici

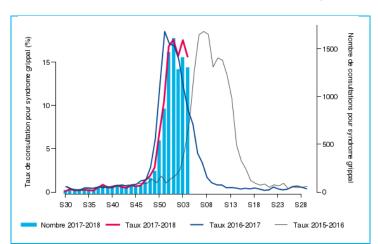


Figure 7- Evolution hebdomadaire du nombre de consultations (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour grippe, SOS Médecins, ARA 2015-2018.

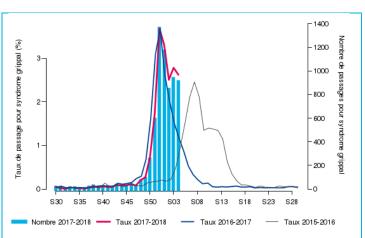


Figure 8- Evolution hebdomadaire du nombre de passages (axe droit) et proportion d'activité (axe gauche) pour grippe, Oscour®, ARA 2015-2018.

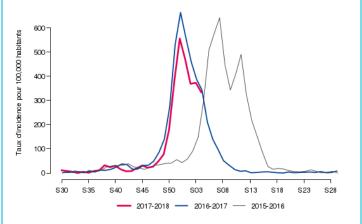


Figure 9- Evolution hebdomadaire du taux d'incidence des syndromes grippaux, Réseau Sentinelles, ARA, 2015-2018.

Semaine	Nombre d'hospitalisations	Pourcentage de variation (S-1)	Part de la grippe parmi les hospitalisations (%)
2018-S03	128	-12,9%	1,9
2018-S04	129	+0,8%	1,9

Tableau 3- Hospitalisations pour grippe, Oscour®, ARA, ces deux dernières semaines.

Prévention de la grippe et des syndromes grippaux

- La vaccination est la meilleure façon de se protéger de la grippe et de ses complications. Un délai de 15 jours après la vaccination est nécessaire pour être protégé. Pour plus d'information, consultez le site <u>Vaccination info service</u>
- Les mesures barrières
 - o Se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution hydro- alcoolique
 - o Porter un masque quand on présente un syndrome grippal
 - o Limiter les contacts avec les personnes malades
 - o Aérer son logement chaque jour pour en renouveler l'air

Recommandations sur les mesures de prévention : cliquez ici

Des vidéos pour comprendre la grippe : symptômes, transmission gestes de prévention pour se protéger et protéger les autres : ici

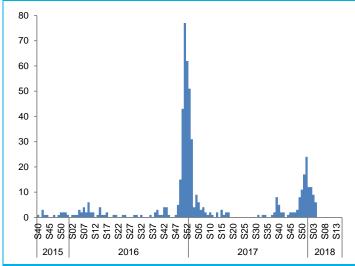


Figure 10 - Nombre hebdomadaire de cas groupés d'IRA signalés par les Ehpad, ARA, 2015-2018.

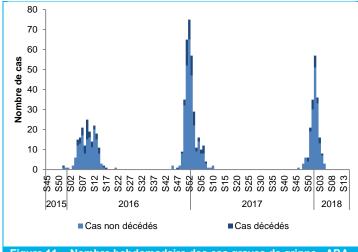


Figure 11 - Nombre hebdomadaire des cas graves de grippe, ARA, 2015-2018.

IRA en Ehpad	
Episodes	
Nombre de foyers signalés	118
Nombre de foyers clôturés	79
Taux de foyer clôturés	66,9%
Recherche étiologique	
Recherche effectuée	106
Grippe confirmée	70
Grippe A	15
Grippe B	37
Recherche en cours / non typage	18
VRS confirmé	2
Autre virus confirmé (Adéno, Métapneumo, Rhino)	4
Résidents - Episodes clôturés	
Nombre total de résidents malades	1461
Taux d'attaque moyen	19,4%
Nombre d'hospitalisations en unité de soins	68
Taux d'hospitalisation moyen	4,7%
Nombre de décès	45
Létalité moyenne	3,1%
Personnel - Episodes clôturés	
Nombre total de membres du personnel malades	208
Taux d'attaque moyen	3,7%

Tableau 3- Caractéristiques des cas groupés d'IRA signalés par les Ehpad, ARA, saison 2017-2018.

	Effectif	%
Statut virologique		
A(H3N2)	9	4,7%
A(H1N1)pdm09	48	25,0%
A non sous-typé	66	34,4%
В	68	35,4%
Co-infectés	1	0,5%
Non confirmés	0	0,0%
Classe d'âge		,
0-4 ans	10	5,2%
5-14 ans	3	1,6%
15-64 ans	79	41,1%
65 ans et plus	100	52,1%
Non renseigné	0	0,0%
Sexe		,
Sexe Ratio (H/F) - % d'hommes	1,9	
Facteurs de risque de complication		
Aucun	39	20,3%
Grossesse sans autre comorbidité	1	0,5%
Obésité (IMC≥40) sans autre comorbidité	2	1,0%
Autres cibles de la vaccination	149	77,6%
Non renseigné	1	0,5%
Statut vaccinal		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Non Vacciné	103	53,6%
Vacciné	42	21,9%
Non renseigné ou ne sait pas	47	24,5%
Gravité		,
SDRA (Syndrome de détresse respiratoire aigu)	121	63,0%
Mineure*	15	12,4%
Modéré*	41	33,9%
Sévère*	65	53,7%
Décès	22	11,5%
Prise en charge		,
Ventilation non invasive	43	22,4%
Oxygénothérapie à haut débit	45	23,4%
Ventilation invasive	102	53,1%
ECMO (Oxygénation par membrane extra-corporelle)	2	1,0%
ECCO2R (Epuration extracorporelle du CO2)	0	0,0%
Total	192	.,
* Pourcentage rapporté au nombre de SDRA		
Figure 3- Caractéristiques des cas graves de grippe – sa	ison 2017-	18

QUALITE DES DONNEES

Dispositif SurSaUD® (Surveillance sanitaire des urgences et des décès)

Ce système de surveillance sanitaire dit syndromique a vu le jour en 2003 et est coordonné par Santé Publique France. Il couvre actuellement environ 88% de l'activité des services d'urgences en France, 90% de l'activité SOS Médecins, 80% des décès quotidiens et 6% de la certification électronique des décès. Les données des consultations sont transmises quotidiennement à Santé Publique France selon un format standardisé:

- les données des associations SOS Médecins de Grenoble, St Etienne, Clermont-Ferrand, Lyon, Chambéry et Annecy : Ces associations assurent une activité de continuité et de permanence de soins en collaboration avec le centre 15 et les médecins traitants. Ses médecins interviennent 24h/24, en visite à domicile ou en centre de consultation.
- les données des services d'urgences des établissements hospitaliers (Oscour Organisation de la surveillance coordonnée des urgences) : Les urgentistes consultent 24h/24 au sein de l'établissement de santé. Chaque passage aux urgences fait l'objet d'un envoi des données à Santé Publique France sous forme de Résumé de Passage aux Urgences (RPU).
- la mortalité « toutes causes » est suivie à partir de l'enregistrement des décès par les services d'Etat-civil dans les communes informatisées de la région (qui représente près 80 % des décès de la région) :

Un projet européen de surveillance de la mortalité, baptisé Euromomo (http://www.euromomo.eu), permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables. Les données proviennent des services d'état-civil et nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines. Ce modèle permet notamment de décrire « l'excès » du nombre de décès observés pendant les saisons estivales et hivernales. Ces « excès » sont variables selon les saisons et sont à mettre en regard de ceux calculés les années précédentes.

- les données de certification des décès (CépiDc - Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès, Inserm) : Le volet médical du certificat de décès contient les causes médicales de décès. Il est transmis aux agences régionales de santé (ARS) et au CépiDc de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) par voie papier ou voie électronique puis à Santé Publique France.

Liens utiles

- Santé Publique France
- BVS SurSaUD Rhône-Alpes (2015)
- BVS SurSaUD Auvergne (2014)

☐ Les regroupements syndromiques suivi sont composés :

- Pour la grippe ou syndrome grippal : codes J09, J10, J11 et leurs dérivés selon la classification CIM-10 de l'Organisation mondiale de la santé ;
- Pour la bronchiolite : codes J210, J218 et J219, chez les enfants de moins de 2 ans ;
- Pour la GEA: codes A08, A09 et leurs dérivés.

□ Pour les regroupements syndromiques précédents, depuis la saison hivernale 2016-2017, la définition des périodes épidémiques est basée sur la combinaison de méthodes statistiques appliquées à deux ou trois sources de données (SOS Médecins, Oscour® et, selon la pathologie, réseau Sentinelles). Sont appliquées jusqu'à trois méthodes statistiques, selon les conditions d'application : (i) un modèle de régression périodique (dit de « Serfling ») sur 5 ans d'historique avec écrêtage des journées présentant les valeurs les plus élevées (ii) un modèle de régression périodique « robuste » avec pondération des journées selon leur valeur et (iii) un modèle

Nombre d'associations et de structures d'urgence participant sur la semaine 47 et taux de codage des diagnostics au niveau régional :

Semaine	SOS Médecins	Réseau Oscour®
Etablissements inclus dans l'analyse des tendances	6/6 associations	83/88 structures d'urgence
Taux de codage du diagnostic sur la semaine précédente sur ces établissements	97,7 %	70,9 %

<u>Le point épidémio</u>

Remerciements à nos partenaires :

- Services d'urgences du réseau Oscour®,
- Associations SOS Médecins de Grenoble, St Etienne, Clermont-Ferrand, Lyon, Chambéry, Annecy
- Services de réanimation (Cas graves de grippe hospitalisés en réanimation),
- Le Réseau Sentinelles de l'Inserm et son antenne régionale en ARA basée au CH de Firminy,
- Le CNR Virus des infections respiratoires (Laboratoire de Virologie-Institut des Agents Infectieux, Lyon)
- Les établissements hébergeant des personnes âgées
- Les SAMU
- Les mairies et leur service d'état civil qui transmettent en continu les déclarations de décès à l'INSEE
- L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee)
- L'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance
- Les équipes de l'ARS ARA notamment celles chargées de la veille sanitaire et de la santé environnementale

Retrouvez nous sur : santepubliquefrance.fr Twitter : @sante-prevention



Directeur de la publication

François Bourdillon Directeur général Santé publique France

Responsable de la Cire
Christine SAURA
Comité de rédaction
Delphine CASAMATTA
Sylvette FERRY
Erica FOUGERE
Philippe PEPIN
Isabelle POUJOL
Guillaume SPACCAFERII
Garance TERPANT
Alexandra THABUIS
Emmanuelle VAISSIERE
Jean-Marc YVON

Diffusion

Cire Auvergne-Rhône-Alpes Tél. 04.72.34.31.15 ars-ara-cire@ars.sante.fr